

# Association des Amis Musée d'Art et d'Industrie Saint-Étienne

## Editorial

Dix ans déjà se sont écoulés depuis la réouverture du Musée en 2001. C'est l'occasion pour notre Association de se remémorer le parcours effectué en parfaite collaboration avec le Musée depuis le lancement du projet jusqu'à son aboutissement. L'ancienne Association des Amis du Musée établie pour assister le Musée d'Art et d'Industrie s'était transformée en Association des Amis du Musée d'Art Moderne lors de l'ouverture de ce dernier à la Terrasse, fin 1987.

Le Musée d'Art et d'Industrie entrant en phase de rénovation importante, la Municipalité et la Conservation du Musée ont alors décidé la création officielle d'une nouvelle Association des Amis du Musée d'Art et d'Industrie. Déclarée en Préfecture le 26 juillet 1994, ses statuts ont été ensuite approuvés à l'unanimité du Conseil d'Administration fondateur réuni le 22 septembre 1994 en Mairie.

Beaucoup d'inquiétudes ont marqué les premiers pas de l'Association. La première concernait la rénovation même du Musée. Était-elle réellement décidée ? Le budget pour sa mise en oeuvre était-il assuré ? Nos interventions constantes auprès du maire ou de ses représentants au sein de nos conseils ont sans doute fait avancer les choses.

La seconde concernait le sort de la collection d'armes de la MAS, alors entre les mains du GIAT. Le Musée pourrait-il obtenir le dépôt de cette exceptionnelle collection ? Pourrions-nous résister aux pressions contraires ? Là encore nous avons été associés aux efforts du Conservateur en Chef, notamment grâce à notre ami le Général Granotier-Chastel aujourd'hui décédé mais qui a bien su faire jouer ses relations.

Ces deux soucis majeurs réglés, nous sommes restés motivés pour soutenir moralement et financièrement, dans la mesure de nos moyens, le Conservateur en Chef du Musée et toute son équipe car nous étions pleins de considération pour le fantastique travail réalisé jour après jour afin d'assurer que tout soit en place lors de la future inauguration.

2001 a vu la fin de l'époque «héroïque». L'Association s'installa alors dans son bureau au sein



14/01/2011 : Claude Verney-Carron recevant des mains de Maurice Vincent la médaille grand or de la Ville de Saint-Etienne en présence de Françoise Gourbeyre (© Michel Dieudonné).

du Musée et les relations se sont construites ainsi avec tous ceux et celles qui oeuvraient à la bonne marche de ce magnifique site enfin rénové. L'entente et la confiance réciproque qui se sont établies entre nous est un gage de réussite et de continuité.

Aujourd'hui un nouveau président me succède. Je suis tout à fait persuadé que le relais est bien pris d'autant plus que Christian Roche milite au sein de l'Association depuis le début et que le renouvellement partiel du Conseil d'Administration s'est fait dans un esprit de continuité.

*Claude Verney-Carron  
Président d'honneur*

*Il m'appartient maintenant de reprendre le flambeau transmis par Claude Verney-Carron. Les projets ne manquent pas. La bonne collaboration établie avec le Musée permettra des actions encore plus fortes et plus lisibles qui, soyez en sûrs, passionneront le public stéphanois...*

*Christian Roche*

# C'était Manufrance

## Une exposition incontournable

Le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Etienne a mis à profit l'année du 10ème anniversaire de sa rénovation pour présenter sa grande exposition consacrée à l'histoire de l'entreprise Manufrance intitulée «*C'était Manufrance, un siècle d'innovation, 1885-1985*».

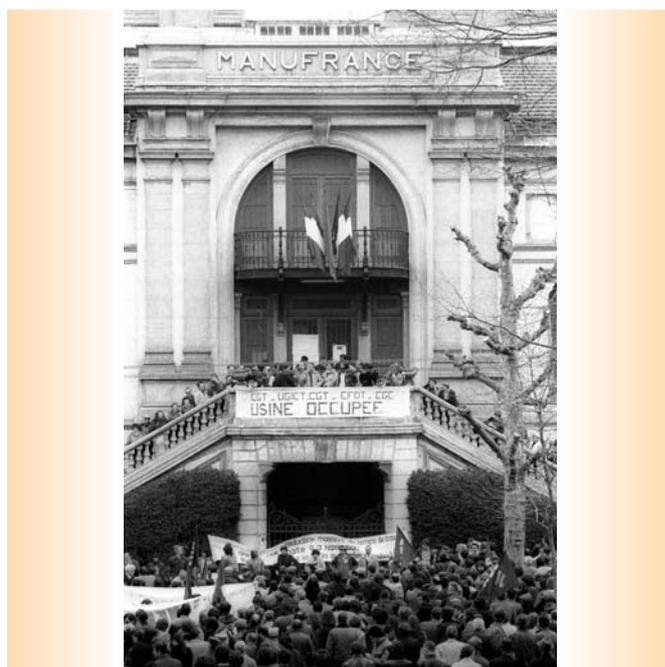
Incontournable, l'exposition s'adresse à tous ceux qui souhaitent comprendre ce qu'était vraiment la Manufacture d'Armes et Cycles de Saint-Etienne. Sur 700m<sup>2</sup> d'exposition, le parcours chronologique et thématique raconte la saga Manufrance à travers des centaines d'objets et accessoires caractéristiques de la production de Manufrance : armes, cycles, appareils ménagers, machines-outils, appareillage d'atelier, etc... ainsi que de nombreux documents papiers et audiovisuels.

Préfigurant cette grande exposition, nous avons parlé en pages 6 et 7 de notre bulletin n°8 (juin 2010) du livre paru en Mai 2010, «*Manufrance, l'album d'un siècle 1885-1985*». L'ouvrage écrit par Nadine Besse Conservateur en Chef a permis de retracer pour la première fois l'épopée de la grande entreprise. Il couronne les études, recherches et collectes effectuées avec opiniâtreté par l'auteur. La grande exposition 2011 en est la suite logique. Plus de 6 mois de préparation ont été nécessaires à Nadine Besse et à ses équipes pour arriver au résultat attendu avec impatience et que tout le monde peut désormais découvrir depuis le 14 mai et jusqu'au 27 février 2012. La scénographie vivante est signée Quatra.org Architecte, Studio J. Saladin (muséographie) ainsi que Studio K (audiovisuel et multimédia). Pour les visiteurs internationaux, les principaux textes de l'exposition sont en anglais.

Le Musée d'Art et d'industrie a reçu du Ministère de la Culture, direction des patrimoines, l'honneur du label «exposition d'intérêt national» pour son exposition «*C'était Manufrance, un siècle d'innovation, 1885-1985*». Le Ministère de la Culture, la Région Rhône-Alpes, le Conseil Général de la Loire et la Ville de Saint-Étienne apportent un soutien tout particulier à l'opération. Un aspect important qui a plaidé en faveur de l'exposition a été la qualité scientifique, le caractère innovant des médiations et l'accessibilité à un large public. Ainsi l'exposition des photos de Roger Oleszczak, partie intégrante de l'exposition labellisée, est-elle prévue comme itinérante. Le catalogue qui s'intitule «*La vieille dame dernier(s) acte(s). Un regard : Roger Oleszczak, photographe*» est préfacé par Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture et de la Communication. Réalisé par le Musée d'Art et d'Industrie il com-

porte 250 photographies relatant les luttes sociales des dernières années de l'entreprise Manufrance (1977-1985). La maquette est de Daniel Vallot-Fabre, les textes de Maurice Vincent, Maire de Saint-Étienne, d'Alain Renaud Commissaire de l'exposition et de Nadine Besse Chef de projet.

La volonté étant d'aller au plus proche des publics, dans les lieux les plus habituels de leurs pratiques conviviales et culturelles, le site Couriot accueille actuellement l'exposition «Oleszczak» jusqu'au 20 septembre. On pourra ensuite la revoir ou la découvrir: à la Bourse du Travail (du 10 au 25 Octobre 2011) ; au Centre des Congrès de Saint-Etienne (du 7 novembre au 16 décembre 2011) ; à la médiathèque Louise Labbé de Saint-Chamond (du 4 au 30 janvier 2012) à la médiathèque Jules Verne de la Ricamarie (du 2 au 22 février 2012) et enfin au Centre social de Beaulieu (du 20 mars au 20 avril 2012).



Affiche de l'exposition

Affiche de l'exposition (©MAISE- CREE Communications)

## 2011 année Manufrance : 15 sites partenaires

Sur proposition de Nadine Besse pour cette année 2011, la Ville de Saint-Étienne, le Conseil Général de la Loire et Saint-Étienne Métropole se sont associés autour du thème de l'histoire de Manufrance. Ils ont organisé une programmation aux allures de «festival» alliant art contemporain, cinéma, colloques, expositions et spectacle vivant. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges.

**P**as moins de 15 institutions culturelles stéphanoises et de l'agglomération font partie de cette programmation. Un flyer 4 volets, tiré à plusieurs milliers d'exemplaires, permet de guider l'utilisateur sur tout le parcours, répertoriant les étapes et les dates de présentation. Un site internet, spécialement conçu pour la circonstance a été ouvert: [www.cetaitmanufrance-2011.fr](http://www.cetaitmanufrance-2011.fr). Il suffit de cliquer sur l'une des étapes du plan qui figure en première page pour retrouver le détail de chaque étape, son contenu, les dates de programmation, coordonnées et mode d'accès.

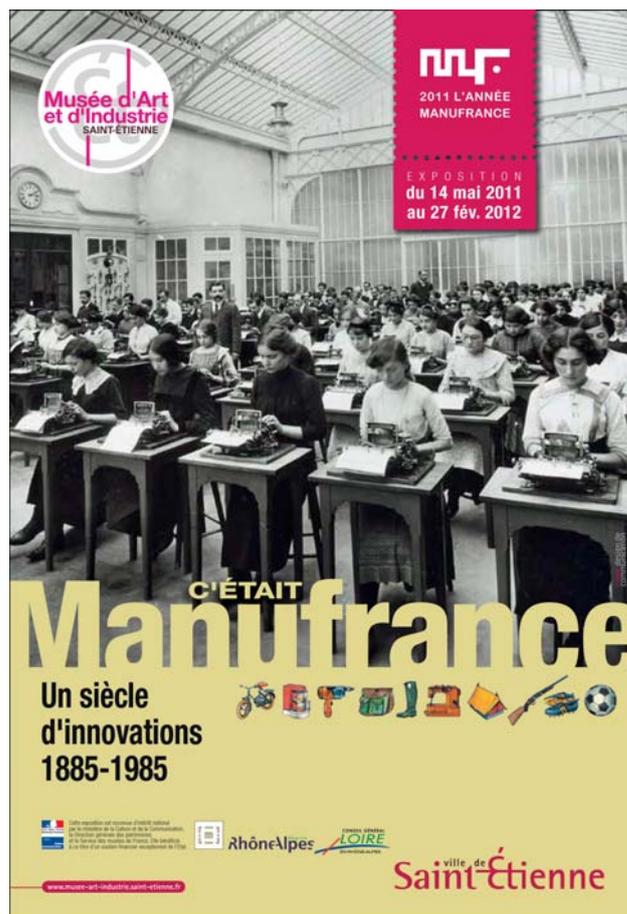
*«Faire la tournée des lieux associés dans cette grande année 2011 célébrant la mémoire et le patrimoine de Manufrance, c'est rencontrer, des amis, des témoins et acteurs de cette aventure qui fait partie intégrante de l'histoire de Saint-Étienne et de l'histoire de France» souligne Nadine Besse.*

### Tous concernés par le patrimoine

**C**e partenariat autour du thème Manufrance met en valeur les caractères particuliers propres à chaque institution partenaire et valorise la complémentarité des regards et des missions patrimoniales : archives, images, recueils de mémoires sonores ou vidéo, objets, machines, art contemporain.

La participation de la population à la présentation et à la diffusion du patrimoine est apparue également nécessaire. Dans cet esprit, les collectionneurs privés ont été incités, à montrer leurs objets Manufrance sur le stand du Musée au Salon National de la Chasse et le service des publics du Musée a invité les visiteurs à montrer au sein du Musée leurs objets coup de coeur Manufrance. Enfin le Musée a demandé aux élèves de master patrimoine de l'Université Jean Monnet de procéder à l'évaluation des attentes des publics par rapport à l'exposition car le lien entre public et privé est essentiel.

*Parallèlement à l'exposition on apprend que le service de médiation du musée d'Art et d'Industrie lance un «concours de la bonne affaire du mois». Les visiteurs sont invités à proposer leur propre objet Manufrance, à témoigner de l'époque et du contexte dans lequel ils l'ont acquis. Chaque mois, une sélection aura lieu pour présenter ces articles dans une vitrine. Alors, à vos placards !*



Affiche de l'exposition  
(©MAISE- CREE Communications)

### Les femmes de Manufrance

**P**our redonner sa place à la mémoire du travail féminin trop souvent oubliée par rapport à la représentation masculine qui domine, la création d'un recueil de mémoires filmé consacré aux employées et ouvrières de Manufrance a été décidée. Sa réalisation a été confiée à Marie-Ange Poyet qui avait déjà réalisé le premier documentaire «*On les appelait les Manufrance*». La production assurée par le Musée d'Art et d'Industrie a été possible grâce à la Ville de Saint-Etienne, à l'aide des Crédits Etat / Région Rhône-Alpes ainsi qu'à une aide de notre Association.

Les entretiens filmés en 2009 et 2010 nous en apprennent beaucoup sur les conditions de vie ouvrière. Ils peuvent être visionnés dans l'exposition même sur une borne dotée d'un logiciel de navigation permettant de sélectionner des séquences. Une autre borne située dans un espace moins bruyant, au même niveau que la salle de conférence du Musée, permet de consulter plus longuement les entretiens qui totalisent 14 heures. Le décor de cet espace est une cuisine des années 60 équipée Manufrance .

# Interware

## 19 000 visiteurs pour l'exposition Interware, Design Transversal Haute Couture Design Architecture

Annoncée en juin dernier dans notre n°8, l'exposition Interware des designers Maurizio Galante et Tal Lancmann qui avait débuté au Musée le 15 Octobre 2010 a fermé ses portes le 14 mars 2011. Elle continue sa vie puisqu'elle vient d'être présentée en Italie en avril dernier à la Triennale de Milan où elle a reçu 20 000 visiteurs en une semaine. Des parties de l'exposition seront présentées au cours des prochains mois dans différents salons consacrés au mobilier, notamment à Sao Paulo et à Pékin. Le MUDAM / Musée d'Art Moderne Luxembourg a programmé sa présentation pour 2012.

Les colonnes de ce bulletin n°10 nous donnent l'occasion de rappeler les origines, les temps forts et quelques aspects inattendus d'Interware qui fut pour Saint-Etienne un événement marquant.

Le Musée d'Art et d'Industrie a toujours activement participé à la Biennale

Internationale Design Saint-Étienne en proposant des expositions originales. C'est pourquoi l'exposition 2010 Interware du Musée d'Art et d'Industrie a occupé une place de choix dans la programmation de la Biennale hors les murs.

Commencée en 2004, l'histoire entre Maurizio Galante et le Musée d'Art et d'Industrie a permis d'offrir dès 2006 une mise en valeur du travail du créateur avec l'exposition «Les Enrubannées». Quatre ans plus tard elle s'est poursuivie avec l'exposition Interware, taillée sur mesure pour Maurizio Galante et Tal Lancman et consacrée à leur vision originale du design transversal. Véritables conteurs du design, les deux créateurs ont signé à travers cette exposition de somptueuses installations aux pouvoirs évocateurs. Du concept à la fabrication, les œuvres exposées témoignent de leurs rencontres avec Baccarat, Boffi, Cerruti Baleri, Craft, la

Fondation Cartier pour l'art contemporain, Ithemba le Musée d'Art Moderne Luxembourg et Mussi. Sur plus de 700m<sup>2</sup>, le parcours de l'exposition avec ses ambiances sensibles, ses installations monumentales, ses robes haute couture, ses robes miniatures, ses objets et de très nombreux croquis, dessins et photos appelle à comprendre les liens existant entre le design, la mode et l'architecture. Soulignant la relation étroite entre «art» et «industrie», propre aux collections du musée, l'exposition Interware interroge le processus créatif. Elle montre aussi bien le fruit de la collaboration des deux créateurs avec des maisons d'édition et institutions culturelles que des créations exclusives réalisées au sein des ateliers d'Interware. Elle invite à entrer dans un univers onirique d'Interware fait d'aventure et à d'imagination.



Le «Tigre-nuage» - Création M.Galante  
Le «Tigre-nuage» - Création M.Galante (©Christophe Tervé)

La prestigieuse cristallerie Baccarat a permis aux deux créateurs de commencer une série d'installations dont la première dans le cadre du *Designer's Days 2009* à Paris était intitulée «Le Rouge de 5 heures».

Cette installation révélait le délicat proces-

sus de fabrication du cristal rouge, obtenu au bout de plusieurs heures en fusionnant du cristal clair avec de l'or.

Autre installation et pièce unique réalisée en 2009, le «Tigre nuage» était présenté à Saint-Etienne. La légèreté de ce tigre composé de 2 500 feuilles de tulle, contraste avec la gravité de la menace qui pèse aujourd'hui sur certaines espèces animales. Un patronage stratifié du tigre en taille réelle a été modélisé par ordinateur à partir d'un croquis des designers. Les 2 500 strates ainsi définies ont ensuite été découpées à la main puis assemblées à l'aide de fil nylon et de perles en verre dans l'atelier couture de Maurizio Galante.

Toujours sur le thème du tigre, avec l'envie de traduire l'éphémère et d'aboutir à un produit, les designers en collaboration avec Frédéric Zeltner ont conçu le luminaire *Altaïca Tigris*.

Ce luminaire en forme de crâne de tigre à l'échelle 1/1, comporte en lieu et place du cortex, une source lumineuse. Baccarat parfait l'alliance de la forme et de la matière du luminaire qui a été tiré en cristal en édition limitée. La puissance animale, son étrangeté comme son énergie, ont été ainsi sublimées à jamais.

### Une exception philatélique



Affiche de l'exposition  
(©MAISE- CREE Communications)

Parmi les nombreux croquis, dessins et photos qui étaient présentés dans l'exposition figuraient les timbres cœur de Maurizio Galante. Depuis 10 ans déjà, la Poste propose chaque année pour la Saint-Valentin un nouveau timbre en forme de cœur. Dont le dessin est confié à un grand de la haute-couture. Pour la Saint-Valentin 2011, Maurizio Galante a créé deux timbres audacieux et totalement nouveaux. L'un intitulé «Colore-moi» laisse la liberté à la personne qui achète ce timbre de le colorier elle-même. La démarche pourrait s'assimiler à celle du cahier de coloriage. Elle en conserve la joie enfantine mais demeure un peu plus complexe. L'autre, passionnément rouge, est intitulé «Grave tes initiales d'amour». Ce timbre renvoie aux souvenirs d'enfance où les amoureux gravaient les écorces des arbres et fixaient pour l'éternité leur alliance. Libéré du carcan commercial, Maurizio Galante interroge la créativité de chacun. Chacun devient l'auteur de son timbre, ce qui est tout à fait exceptionnel s'agissant d'une vignette officielle !

### Une oeuvre à croquer

C'est le 19 novembre dernier que s'est tenu au Musée le vernissage d'Interware couplé avec celui de la Biennale Internationale Design 2010. Maurizio Galante et Tal Lancman avaient fait appel au talent de Dorothee Selz. L'artiste qui a travaillé avec Daniel Spoerri, le créateur du Eat Art (littéralement "l'art qui se mange"), réalise des sculptures comestibles où le visuel, le gustatif et le ludique s'entremêlent. L'ensemble prend vie de manière festive grâce à la participation active du public qui peut «goûter ce qu'il voit».

Dorothee Selz a proposé une sculpture murale comestible intitulée "Espieglerie". Epousant les contours de la salle des voûtes, la sculpture était composée d'une multitude d'arcades aux couleurs vives. Piqués dans la sculpture, près de dix mille bâtonnets en bambou portaient les bouchées salées ou sucrées qui ont fait la joie et le régal des invités. Les élèves du lycée hôtelier le Renouveau de Saint-Genest-Lerpt, sous la direction de leurs professeurs, ont préparé ces milliers de bouchées. Il faut remercier également les entreprises Casino, Weiss, ainsi que la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Étienne Montbrison pour leur contribution et leur soutien matériel à la réalisation de ce buffet, totalement inédit, qui a rencontré un vif succès et qui restera dans les mémoires.



Vue du buffet «Espieglerie» - création Dorothee Selz

*Il faut savoir enfin que le Musée d'Art et d'Industrie de Saint-Étienne détient aujourd'hui la plus grande collection publique de créations de Maurizio Galante avec 9 oeuvres acquises depuis 2004, grâce à l'aide du FRAM Rhône-Alpes et à la générosité du créateur. Des oeuvres vraiment contemporaines voulues par le Musée pour donner de la visibilité à l'emploi du ruban dans la mode et dans les modes de vie.*

# Vie de l'Association

## Hommage à André MASSON 1921 - 2011



*Avant-propos : André Masson administrateur fidèle de l'association est décédé en février dernier. Nous saluons l'initiative de Nadine Besse d'avoir lancé le recueil des mémoires de la vie de ce grand ingénieur et inventeur dont le nom est étroitement associé à celui de l'entreprise Angénieux. André Masson a confié ses mémoires à Eric Perrin à destination du Musée. Les heures d'enregistrements sonores et d'images vidéo recueillis ont permis de réaliser un premier film documentaire auquel André Masson avait donné son aval. Nous aurons le plaisir de vous présenter ce film prochainement en exclusivité.*

*Extraits des propos d'André Masson recueillis en 2006 par Eric Perrin du MAI.*

André Masson est né le 27 janvier 1921 à Paris. Dès son plus jeune âge il se passionne pour l'optique. A 8 ans, il construit son premier objectif photo. Ingénieur diplômé de l'Institut d'Optique en 1948 et titulaire d'un doctorat en physique, André Masson travaille pendant plusieurs années pour le Duc de Gramont, président fondateur de l'entreprise Optique de Précision de Levallois./OPL.

C'est en 1951 qu'il rejoint Pierre Angénieux. Ce dernier, qui avait déjà fabriqué quelques objectifs pour le cinéma et pour la photo, avait choisi comme stratégie de trouver des marchés civils. Il avait aussi le souci d'améliorer la qualité de ses objectifs en poussant plus loin que les allemands la maîtrise des calculs. André Masson et Pierre Angénieux étaient les deux seuls à toucher aux calculs. André Masson apportait son expérience de la physique de haut niveau, ses connaissances en couches minces et ses réseaux de relations. Une fois installé à Saint-Héand, André Masson se fait prêter des machines nouvelles, à la conception desquelles il avait participé lorsqu'il travaillait chez OPL, des machines qui permettaient de multiplier par dix la production horaire des lentilles. Les résultats ne se font pas attendre, l'entreprise se développe rapidement. En 2 ans elle passe de 40 à 600 personnes pour atteindre 1 000 personnes au bout de 7 ans !

André Masson se sentait en totale symbiose avec Pierre Angénieux avec lequel il a travaillé intensément jusqu'en 1975. Ils avaient la même volonté d'ouverture sur le monde. Son plus grand bonheur nous dit André Masson a été «d'être dans le monde».

Grand inventeur, André Masson était détenteur de 46 brevets. Il explique comment tout au long de sa carrière chez Angénieux il a appris la «science du brevet». Il nous révèle un aspect original de la politique d'Angénieux qui était d'exploiter rapidement un produit breveté pour couvrir la demande avant que n'apparaisse une copie qui soit commercialement rentable.

Sorti en 1954, le premier zoom Angénieux à correction mécanique permettait dans son principe même des gammes de variation beaucoup plus élevés. Ce fameux zoom est à l'origine de la renommée mondiale de l'entreprise. La maîtrise absolue est atteinte en 1957. Le zoom Angénieux a été retenu par la NASA pour ses performances d'ouverture et de travail rapide en basse lumière. Dès les années 1970-72, Angénieux avait créé sa filiale aux Etats-Unis : André Masson a été président à 8 reprises d'«Optical Society of America».

S'inspirant de l'exemple japonais, Angénieux a été parmi les premiers à développer en France la notion du zéro défaut. Le zéro défaut donne une suprématie explique André Masson : «on fait bien du premier coût, pas de retouche, pas de retour, pas en panne». Vers 1978, André Masson dépose un brevet de «lumière froide» pour l'éclairage médical, qui permet bientôt à Angénieux d'occuper 80% du marché mondial en la matière. Ses travaux de recherche et développement sur la vision dans des domaines spectraux différents (l'infrarouge) ont occupé une grande partie de sa carrière. Ils ont permis à l'entreprise de fabriquer les premiers zooms infrarouge. En 1980 des marchés très importants, portant sur la détection et le guidage de missiles à l'aide de l'infrarouge, ont été passés avec les américains. Toujours pour les Etats-Unis, Angénieux a participé au laser méga-joule destiné à la mise au point de la fusion nucléaire et de la simulation d'explosions nucléaires.

Rare firme importante à subsister en optique, Angénieux cherche à aborder les gros marchés d'armement américain qui nécessitaient d'avoir les reins solides. Obligé de partir à la recherche de partenaires, Thomson et Essilor sont approchés. Ce sera finalement Essilor.

En 1991 le programme américain de la guerre des étoiles s'arrête. Angénieux tiendra encore deux ans, soutenu par Essilor qui finalement se désengage, menant Angénieux au dépôt de bilan en 1993. Angénieux (aujourd'hui propriété de Thalès) sera repris par Thomson CSF. Lorsqu'en 2006 il livrait ses souvenirs au micro, André Masson avouait encore son attachement viscéral pour Angénieux où il a travaillé jusqu'en 1988, date à laquelle il a pris sa retraite.

## Le Salon National de la Chasse (ex. Armeville)

Le 15 avril dernier, le Salon National de la Chasse ouvrait ses portes. Pendant trois jours les 120 exposants ont accueilli un public nombreux. Toutes les heures, les trompes des chasse des Echos du Lyonnais jouaient différents types de sonneries. Nous étions plusieurs de l'association à tenir la permanence sur le stand du Musée, dû à Stéphane Rivoire régisseur des collections d'armes du Musée. Un stand particulièrement élégant cette année et entièrement consacré à Manufrance, préfigurant la grande exposition «C'était Manufrance» qui allait être inaugurée le 19 avril. Des collectionneurs privés, invités par le Musée, nous ont fait partager leurs trésors : des armes et des accessoires pour la chasse, comme des miroirs aux alouettes. Il y avait des coffrets de nettoyage, des cartouches anciennes ainsi que des catalogues originaux. Nous avons été agréablement surpris par le succès du stand qui montre combien le nom même de Manufrance éveille aujourd'hui encore de souvenirs et d'émotions. Venus parfois de très loin pour certains (Lille, Bordeaux, Dijon, Toulouse etc...), les visiteurs ont posé de nombreuses questions et feuilleté les ouvrages présentés en consultation libre. Myette Fauchère, médiatrice, a fait découvrir aux juniors l'art de la linogravure dans un atelier qui n'a pas été rempli.

Marie-Jeanne Potente

## Visite en musique des collections

Le 18 mai dernier, la musique a rejoint l'art et l'industrie au musée. Ce n'était certes pas la première fois mais, sur une idée de l'Association, la rencontre avait ceci de particulier que la musique accompagnait la présentation des collections. Le Musée et ses médiatrices, le Conservatoire Jules Massenet ses professeurs et ses élèves, ont accepté le projet pour le plus grand plaisir d'un public constitué d'amis membres de l'Association et d'abonnés des Sérénades du dimanche. Musiciens et médiatrices ont été chaleureusement applaudis pour leurs remarquables prestations.



Près de 75 personnes ont ainsi répondu à notre invitation et se sont partagées entre les Armes, les Rubans et les Cycles. Les clarinettes ont accompagné la visite des cycles, la vélocité de leur chant évoluant avec la modernisation des engins. Les notes d'un clavecin et d'instruments anciens suivaient la visite des armes tout au long des 17<sup>ème</sup>, 18<sup>ème</sup> et 19<sup>ème</sup> siècles alors que les percussions se mêlaient au rythme des métiers à tisser dans un synchronisme parfait. Un sextuor de cuivres, du haut de l'escalier monumental, (photo ci-dessus), a clôturé cet après-midi avec des airs de la Renaissance avant l'échange convivial qui a réuni les participants autour d'un verre de jus de fruits.

Jean-Pierre Duhamel Secrétaire

## Deux administrateurs des amis du Musée publient sur le cycle

«Le Tour de France 1914. De la fleur au guidon à la baïonnette au canon».

Auteur : Jean-Paul Bourcier. Editions : Le Pas de l'Oiseau, 160 pages, 8 pages de photos 18€

Jean-Paul Bourcier nous invite à partager son regard sur le Tour de France 1914 pendant la période ambiguë de la guerre qui couvait. Ce Tour de France, s'il ne fut pas l'un des plus prestigieux, méritait d'être évoqué car, suite à l'attentat de Sarajevo, se profilait chaque jour, au fil des étapes, un destin que les hommes ne pourraient maîtriser. A peine arrivés la fleur au guidon au terme de l'épreuve, les coureurs repartiront la fleur au fusil vers la ligne de front, d'où nombre d'entre eux, grands champions ou humbles routiers, ne reviendront pas.

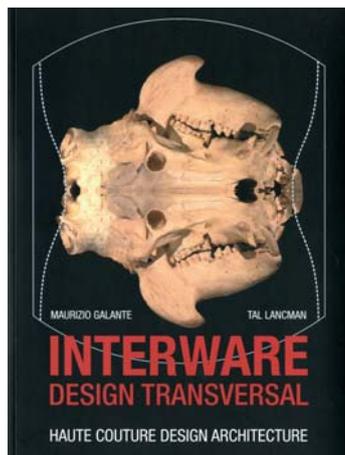
Un ouvrage très fouillé, empreint de rigueur mais aussi de sensibilité, où se croisent la mémoire familiale du Haut-Forez et l'histoire de la grande guerre.

«Un siècle de sport cycliste, associé à l'histoire de l'industrie stéphanoise du cycle»

Auteur : Bernard Chaussinand - imprimerie Reboul - 114 pages - 17€

Alors qu'aujourd'hui les maillots publicitaires des coureurs évoquent des sociétés de jeux, des compagnies d'assurance ou des fournisseurs d'accès à Internet, il serait heureux de se souvenir qu'aucun champion n'a remporté de victoires... sans vélo. Aux exploits accomplis, il conviendrait donc d'associer leurs machines, compagnes de souffrance mais aussi de triomphe. Afin d'évoquer ce passé glorieux où le sport cycliste était roi et pour une meilleure appréhension des rapports étroits qui unissent l'homme et la bicyclette, Bernard Chaussinand fait revivre les aventures humaines liées à ce sport, sans oublier l'histoire d'une industrie qui fit la grandeur de Saint-Etienne de 1890 à 1985. Il nous entraîne dans le sillage de coureurs français, belges, hollandais ou italiens dont le maillot arborait les couleurs des maisons stéphanoises de cycles.

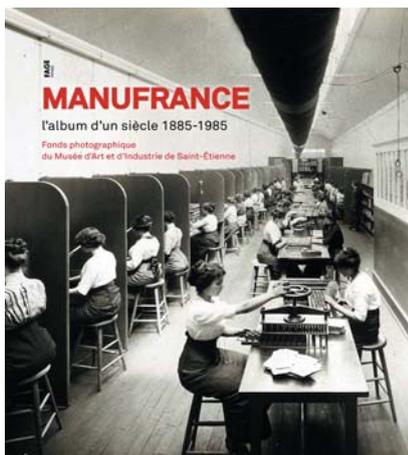
# Publications



## *Interware, Design Transversal*

*Catalogue d'exposition  
Bilingue Français Anglais  
Paru le 15 octobre 2010  
96 pages 100 illustrations couleurs  
Co-édition Musée d'Art et d'Industrie  
Silvana Editoriale*

*Prix de vente : 30 euros*



## *Manufrance*

### *L'album d'un siècle 1885-1985*

*Ouvrage de Nadine Besse  
Co-édition Musée d'Art et d'Industrie  
et Fage Editions  
Paru en mai 2010  
335 pages avec DVD  
«On les appelait les Manufrance»*

*Prix de vente : 45 euros*



## *La "vieille dame" derniers acte(s).*

### *Un regard : Roger Oleszczak, photographe*

*Catalogue d'exposition  
Alain Renaud, Daniel Vallot-Fabre,  
édition Musée d'Art et d'Industrie,  
mai 2011, 144 p. 250 photographies  
en noir et blanc de Roger Oleszczak  
relatant le dernier conflit social de l'entreprise  
Manufrance (1977-1985).*

*Prix de vente : 20 euros*

*Les 3 ouvrages ci-dessus sont en vente à la boutique du Musée*

*et peuvent être commandés - Frais de port compris - Règlement par chèque à l'ordre du Trésor Public*

# Calendrier des Expositions

*Nous rappelons à nos lecteurs que la visite du Musée est gratuite les premiers dimanches du mois.*

- Du 15 Mai 2011 au 27 Février 2012 : Grande exposition "**C'était Manufrance - Un siècle d'innovation 1885-1995**" sur l'histoire de Manufrance au Musée d'Art et d'Industrie. Un événement à ne manquer sous aucun prétexte. Voir notre article en pages 2 & 3.

- **2011 Année Manufrance** - sur le site internet spécialement créé pour l'occasion: [www.cetaitmanufrance-2011.fr](http://www.cetaitmanufrance-2011.fr). retrouvez le programme détaillé des manifestations des 15 sites partenaires.

Parmi celles-ci : actuellement au Musée de la Mine Puits Couriot l'exposition itinérante du Musée d'Art et d'Industrie. "**La vieille dame - dernier(s) acte(s). Un regard : Roger Oleszczak, photographe**" jusqu'au 26 septembre 2011 - voir les autres étapes et dates en page 2 de ce bulletin ou sur le site internet mentionné ci-dessus.

- En juillet /août **Saint-Étienne, Ville d'art et d'histoire**, autour des sites historiques de Manufrance, propose un abondant programme de visites guidées, parcours jeu et visite spectacle - payantes - Renseignements : du lundi au vendredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h - Tél : 04 77 48 76 27 [artethistoire@saint-etienne.fr](mailto:artethistoire@saint-etienne.fr)

Autres rendez-vous :

- 17 et 18 septembre 2011 : Journées du Patrimoine

- 15 et 16 octobre 2011 : Fête du Livre - parution du livre numérique MAI / Rotonde

- 18 et 19 novembre 2011 journées d'études "Textiles à messages", organisée par l'Association française pour l'étude du textile (AFET), au Musée d'Art et d'Industrie qui sera partenaire de la publication des actes.

# Contacts

## MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE

Nadine BESSE, Conservateur en Chef

2 place Louis Comte

42026 SAINT-ETIENNE Cedex 1

Téléphone : 04 77 49 73 00

Courriel : [mai.musee@saint-etienne.fr](mailto:mai.musee@saint-etienne.fr)

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sauf les mardis et les :

les 14 juillet, 15 août, 1er novembre et 25 décembre, 1er janvier, 1er mai  
Gratuit les premiers dimanches du mois.

L'accueil des groupes est possible de 9h à 18h (les samedis et dimanche de 10h à 18h)

Réservation impérative 3 semaines à l'avance : 04 77 49 73 20

## ASSOCIATION DES AMIS DU MUSÉE

Président d'honneur-fondateur : .....Claude VERNEY-CARRON

Président : .....Christian ROCHE

Vice-Président : .....Yves CHASSÉ

Trésorier : .....Claude STARON

Secrétaire : .....Jean-Pierre DUHAMEL

Au Musée : .....2 place Louis Comte

.....42026 ST-ETIENNE Cedex 1

Courriel : .....[aamai@wanadoo.fr](mailto:aamai@wanadoo.fr)

Téléphone : .....04 77 21 90 50

*L'Association est membre de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées.*

**Nos vifs remerciements à Nadine Besse pour sa disponibilité et le partage de ses connaissances**

**Equipe de rédaction : Marie-Jeanne Potente, Claude Verney-Carron, Yves Chassé**

**Ont collaboré à la rédaction de ce numéro : Nadine Besse, Eric Perrin, Marie-Jeanne Potente, Jean-Pierre Duhamel, Claude Verney-Carron**

Directeur de la publication : Christian Roche - Rédacteur en Chef : Yves Chassé

ville de  
**Saint-Étienne**